

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **68 (1923)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LXVIII<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 11

Novembre 1923

## La guerre Gréco-Turque de 1897.

Les pages qu'on va lire sont de feu M. Louis Rambert, au début de sa carrière avocat à Lausanne, frère de l'écrivain et poète vaudois Eugène Rambert. Elles sont extraites d'un journal intime entièrement inédit qu'il écrivit, à intervalles irréguliers, au temps qu'il exerçait à Constantinople les fonctions de caractère international auxquelles l'avaient désigné son admirable intelligence, son inlassable activité et sa haute compétence juridique et financière. On sait qu'il les exerça pendant près de trente années, et que, pendant la guerre européenne, âgé de près de 80 ans, il remplissait encore les fonctions d'administrateur-délégué du Conseil d'administration de la Régie ottomane des tabacs dont il avait été le directeur général pendant dix ans.

Venu à Constantinople pour diriger des administrations de chemins de fer, il avait été choisi, en 1891, par les groupes financiers français qui se proposaient de construire la ligne de jonction Salonique-Constantinople. Cette ligne a joué un rôle décisif lors de la guerre de Thessalie, ce que Rambert fait ressortir de façon fort intéressante dans le fragment que nous publions.

Nous prenons l'affaire dès les débuts, c'est-à-dire depuis l'insurrection crétoise, parce que les notes de Rambert fournissent sur les dessous de la politique dans le Proche Orient, des indications qui ne sont pas étrangères absolument aux événements dont la dernière guerre est issue.

10 *janvier* 1897. L'hiver s'est écoulé sans apporter aucun événement qui mérite d'être noté. Les ambassades des grandes puissances se sont organisées en comité secret, préparant un plan de réformes à imposer à la Turquie. Les cabinets européens se sont constitués en une sorte de fédération qui a pour but d'imposer la paix à l'Europe entière. On appelle cela le « concert européen ».